

LESIEUR-AFRIQUE, CASABLANCA

Lesieur
(*Valeurs actuelles*, 5 décembre 1977)

De 1940 à 1950, [Lesieur] profite de l'arrêt total de ses installations en France pour s'implanter en Afrique ; [trois usines y entreront en service, à Dakar en 1943, à Casablanca en 1944 et à Alger en 1948.](#)

LA STÉ FINANCIÈRE FRANÇAISE ET COLONIALE [[dev. Soffo en 1949](#)],
(*Le Monde des affaires*, Paris, SEDE, 1952)

[...] La Financière fondait, le 28 novembre 1941, une filiale à Casablanca, la Société financière transafricaine [Sofitra]... La Sofitra possédait bientôt des intérêts dans un grand nombre d'affaires importantes :

— Lesieur-Afrique-Alger, Lesieur-Afrique-Casablanca, Lesieur-Afrique-Dakar...

GEORGES LESIEUR ET SES FILS
(*Le Monde des affaires*, SEDE, Paris, 1952)

[...] A Casablanca, la raffinerie mise en service en 1944 peut produire 24.000 tonnes d'huile raffinée par an. L'huile Lesieur mise en bouteille à l'usine même a rapidement [conquis](#) le marché marocain. Des dépôts ont été créés à Safi, Agadir et Mogador, auprès des entreprises de pêche, car l'industrie de la conserve marocaine, dont on sait l'essor prodigieux depuis la guerre, s'approvisionne maintenant chez Lesieur.

Enfin, la perfection de la technique a permis à l'usine de [valoriser la production de l'huile d'olive marocaine](#), jusqu'alors peu appréciée sur les marchés étrangers. Lesieur a ainsi lancé une marque d'huile d'olive surfine « Bel Canto » qui a su s'imposer à l'exportation. [...]

AEC 1951/831 — Lesieur-Afrique (Casablanca).

Siège social : 1, rue Caporal-Corbi, CASABLANCA.

PARIS : 59, rue du Rocher (8^e).

Capital. — Société anon., 1941, 120 millions de fr. en 120.000 actions de 1.000 fr.

Objet. — Fabrication et commerce de toutes huiles végétales ou animales, comestibles ou industrielles, de savons de ménage ou de toilette et leurs dérivés, ainsi que tous sous-produits de ces industries. — Usine à Casablanca.

Conseil. — MM. Jacques Lemaigre-Dubreuil, présid. ; Paul Lesieur, Henri Lesieur, Alexandre Laurent [[WW 1967](#)], Jean Langlois-Meurinne, Paul Rémy, Tadj Omar Sebti, C^{ie} marocaine [[Schneider](#)], Sté commerciale de l'Ouest africain, Crédit marocain, admin.

AEC 1951/897 — Société des agaves du Maroc.

Siège social : domaine Arkazine, par Mogador (Maroc).

Capital. — Société anon. chérifienne au capital de 979.000 francs divisé en 7.832 actions de 125 fr., dont 788 d'apport, fondée le 3 août 1928. — Parts : 2.500 ayant droit à 25 % des superdividendes.

Objet. — Culture du sisal dans le Maroc méridional.

Conseil. — MM. le général Calmel, présid. [Ext. dr.] ; A. Rouppert, admin. dél. ; de Saint-Chamant [ép. Lalo 1956/985], Cdt Toussaint, Sagot [C^{ie} gale du Maroc], Ch. Ziegler [ing.], Léon Parmentier, Colonel Cabos, A[lexandre] Laurent [= Lesieur], administrateurs. — (Renseignements incertains.)

Lesieur-Afrique (Casablanca). [Desfossés 1956/2055]

Siège social : 1, rue Caporal-Corbi, CASABLANCA.

Bernard (*Paul Henri*)[1892-1960][Ép. Elsa Bonnaffé. Polytechnicien], 305 (v.-pdt SOFFO), 435 (pdt TAI), 463 (Chalandage et remorquage de l'Indochine), 629 (Études et exploit. minières de l'Indochine), 734 (Équatoriale de Mines), 899 (Laminiers à froid de Thionville), 1438 (Phosphates du Tonkin), 1679 (Soieries F. Ducharme), 1746 (Optorg), 1796 (Sangha-Oubangui), 1805 (pdt Caoutchoucs Indochine), 1811 (Indoch. de cult. tropicales), 1844 (Plantations indoch. de thé), 2055 (Lesieur-Afrique-Casablanca), 2056 (Lesieur-Afrique-Dakar), 2173 (La Rochette), 2178 (CENPA), 2199 (pdt délégué Papeteries de l'Indoch.).

Langlois-Meurinne (Jean)(1913, fr. cadet de Bd. Ing. ECP), 1635 (SADEV TP), 2055 ([Lesieur-Afrique Casa](#)).

Laurent (Alexandre), 2055 (Lesieur-Afrique Casa).

Lesieur (Paul)(2^e des 3 fils de Georges Lesieur 1848-1931), 707 (Frse BP), 1747 (pdt Le Commerce afric.), 2054 (pdt Lesieur), 2055 (Lesieur-Afrique Casa), 2056 (pdt Lesieur-Afrique Dakar), 2121 (CS Au Printemps).

Lesieur (Robert)(fils d'Henri, le 3^e fils de Georges), 1747 (Le Commerce afric.), 2054 (Lesieur), 2055 (Lesieur-Af. Casa), 2056 (Lesieur-Af. Dakar).

Sebti (Hadj Omar)[de Fès], 1716 (Chérifienne des textiles), 2055 (Lesieur-Afrique Casa).

Rémy (Paul)[° / 00], 2055(Lesieur-Af. Casa), 2056 (Lesieur-Af. Dakar).

Restany (Paul), 1758 (dir. gén. Cie marocaine), 2055 (Lesieur-Afrique Casa).

SCOA, 2055 (Lesieur-Afrique Casa), 2056 (Lesieur-Af. Dakar).

Capital : 300 MF en 120.000 act. de 2.500 fr. À l'origine 500.000 fr. Porté en 1942 à 20 MF, en 1943 à 70 MF et en 1946 à 120 MF.

en milliers de fr.	Bénéfice nets	Divid. et tantièmes
1948	45.422	21.715
1949	39.237	21.127
1950	34.284	22.757
1951	17.834	15.194
1952	- 23.824	—
1953	60.129	34.212
1954	51.150	39.359

WWE 1967 :

LAURENT Alexandre. Industriel. Né à Paris, le 13.2.1899. M. ; le 11.10.1926, à Paris, avec Gatterre. Enf. : Jean, Jacques et Philippe. Carr. . adm. Soc. Georges Lesieur & ses fils, huileries-savonnenes, adm. de Lesieur-Afr. (Alger), adm.-dél. Lesieur-Afr.

(Casablanca) et Lesieur-Afr. (Dakar), adm. Lesieur S.A. belge, adm. Sodeo, prés.-dir. gén. Soc. des produits Excel. « Soprodel », adm. Philips « Eclairage Radio-Ménager », prés.-dir. gén. Soc. EPEC (Ét. et promotions écon.), adm. Union des Annonceurs, adm. Assoc. pour la préparation à la publicité. Décor. : cr. de guerre G.M. 1, ch. O. nat. de la Légion d'hon. A. priv. : 240, rue du Faubourg Saint-Honoré. 75 Paris 8 ; prof., 59, rue du Rocher, 75 Paris 8, France.

Lemaigre-Dubreuil, Jacques : patron des Huiles Lesieur. Prépare le débarquement allié à Alger en 1942. Giraudiste. Repli sur Madrid. Libération : jeté dans une cave du bd Haussmann par les services gaullistes (Claude Paillat, *Le Guêpier-1*, 1969, 551-2).

Jacques Lemaigre-Dubreuil¹
(*Réalités*, juillet 1955)

Pour Jacques Lemaigre-Dubreuil, les affaires, c'est l'influence : un moyen d'avoir de l'influence. S'il n'était le très dynamique directeur général des Huiles Lesieur, ses positions politiques auraient moins d'écho, évidemment. Or la politique est en lui : elle le dévore. Physiquement, il n'a pas l'air « dévoré » du tout, d'ailleurs, c'est un solide, taillé dans le style fruste et fort, avec un crâne un peu dégarni, bronzé, de petits cheveux gris frisés, de gros sourcils noirs, un masque rude... Ni raffiné ni trop civil. On l'imagine avec une cuirasse noire bardée d'orange, commandant une compagnie d'archers quelconque de Frans Hals. IL est volontaire, violent, volcanique. Inventant parfois des gentilleses à faire pleurer les pierres, mais capable aussi de traîner un collaborateur dans la boue, devant dix témoins, follement, furieusement. Avec cela, sensible à son prestige, ayant besoin de se sentir aimé, suivi...

Mais les affaires publiques l'attirent beaucoup plus que les affaires tout court. Il aime y participer, intervenir. Intervenir, voilà sa vocation. Fût-ce de façon occulte : il ne déteste pas la conspiration, le complot. D'autant moins que, par nature, il aime être contre... Mais son tempérament de choc le pousse à foncer, plutôt. Contre quoi ? Cela est secondaire, cela varie ; l'important, pour lui, est de foncer. Il fonçait jadis contre le fisc — il avait fondé la Ligue des contribuables. Depuis, l'Afrique du Nord est devenue le lieu géométrique de ses faits, hauts faits... méfaits — et gestes. Il y a servi naguère comme officier — c'était un baroudeur de classe exceptionnelle ; il y fut l'agent des Alliés ; du général Giraud ensuite. Entre tant, il a créé Lesieur-Afrique (deux huileries, à Dakar et à Casablanca, une raffinerie en Alger), ce qui parut révolutionnaire, car, le premier, il inventait d'installer ses usines à proximité de la matière première, et non plus à proximité des clients (« Je comprends toujours tout dix ans avant les autres »).

Aujourd'hui, la question marocaine polarise son intérêt. Il a écrit dessus vingt-cinq articles et je ne sais combien de lettres aux présidents du Conseil. Il réclame un Maroc apaisé, renouvelé. où les Marocains auraient « leur mot à dire », et vient de leur offrir une tribune en achetant *Maroc-Presse* [que dirige son gendre : Baudoin de Moustier] à M. Walter, des mines de Zellidia, qui reste un peu dans l'affaire d'ailleurs. Lui dit-on qu'il est ambigu ? Il préfère l'être à ne pas être — c'est-à-dire à ne pas intervenir. Il aurait dû vivre au temps de la Ligue — la vraie... C'est un ligueur.

¹ C'est au moment où cette étude était déjà sous presse que nous est parvenue la nouvelle de l'odieux assassinat de M. Lemaigre-Dubreuil. Il avait eu connaissance, quelques jours avant sa mort, du portrait tracé par notre collaboratrice, il l'avait jugé, paraît-il, sinon flatteur, du moins ressemblant — ce portrait dont certains passages presque prophétiques permettaient de pressentir son destin tragique.

Lesieur Afrique (Casablanca)
(*L'Information financière, économique et politique*, 12 juillet 1957)

L'assemblée ordinaire du 3 juillet a approuvé les comptes de 1956 qui se soldent par un bénéfice net de 123.445.149 francs. Le dividende a été fixé à 800 francs brut par action, payable à compter du 15 juillet.

L'assemblée extraordinaire a décidé l'augmentation du capital de 600 à 900 millions par incorporation de réserves et attribution d'une action nouvelle pour deux anciennes.

MAROCANISATION

Une élite économique royale
Ahmed Rahou : un banquier au service de l'industrie
(Aujourd'hui.ma, novembre 2004)
archives-rdp.blogspot.com

Son nom a longtemps été associé au monde de la finance. Son passage au Crédit du Maroc est encore dans les mémoires. Devenu depuis industriel, cet homme des télécommunications a plusieurs cordes à son arc. Il siège au conseil d'administration de l'agence de régulation des télécommunications ANRT. Sous sa tutelle, **Lesieur Cristal** est en phase de vive une métamorphose. Les chiffres en témoignent. La stratégie de diversification est bien appréciée du marché.

Présente dans l'ensemble du Royaume, Lesieur Cristal dispose de sites de production spécialisés dans le raffinage, la fabrication de l'emballage le conditionnement, la savonnerie et la trituration.

Professionnalisme, écoute et collaboration sont les mots d'ordre retenus par Ahmed Rahou pour faire chaque jour de ses clients des partenaires leaders sur leurs marchés nationaux.

Leader national dans son domaine, Lesieur-Cristal a, depuis plusieurs décennies, exporté ses produits vers d'autres pays. Mais ce n'est qu'en 1999 et dans un contexte de libéralisation totale du marché des huiles alimentaires, que Lesieur-Cristal se positionne résolument sur le marché international. Aujourd'hui, ses produits sont distribués dans plus de trente pays à travers le monde. Lesieur Cristal, à travers son département export, offre des produits de grande qualité qui répondent aux attentes de ses clients.

Pour la production comme pour la gestion, Lesieur Cristal a toujours investi dans les technologies nouvelles. Aujourd'hui, son parc machines est équipé de matériel ultramoderne.

Savola vs Ona. La guerre de l'huile et du sucre (*Tel Quel*, mai 2005)

L'arrivée de Savola au Maroc promet des rebondissements. La compagnie saoudienne s'attaque, avec la bénédiction de l'État, au monopole de l'ONA. Elle a même l'impudence de viser le leadership du marché en 2010. L'ONA l'accuse du dumping. Bref, c'est la guerre.

Les brasseries restent en tête de peloton

par Antoine Labey
05/11/2008

www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAH500p116-117.xml0/

[...] Quant à Lesieur Cristal, filiale du groupe français, elle a vécu une année 2006 mouvementée. L'entreprise a dû faire face à un marketing très agressif du groupe saoudien Savola, qui tentait de s'imposer sur le marché des huiles. Ce que la presse marocaine a appelé « La guerre des huiles » a fini devant les tribunaux, Lesieur Cristal ayant porté plainte contre Savola pour dumping auprès du Conseil de la concurrence. L'arrivée du saoudien n'a cependant pas empêché cette filiale de l'ONA de connaître une hausse d'activité de 14 %. [...]

Le fabricant des huiles Lesieur et Puget se développe au Maroc
par MARIE-JOSÉE COUGARD
(*Les Échos*, 13 juillet 2011)

Sofiprotéol, qui produit les huiles Lesieur et Puget en France, a pris le contrôle du marocain Lesieur Cristal, coté à la Bourse de Casablanca. Le groupe industriel et financier se renforce ainsi notablement dans le secteur de l'huile alimentaire qui, sur 5,6 milliards de chiffre d'affaires, en représentera 1,1 milliard avec cette opération.

Concrètement, Sofiprotéol a acquis 41 % du capital de Lesieur Cristal pour 115 millions d'euros. Il disposera en outre de la majorité au conseil d'administration. Le flottant est de 39 % contre 14 % précédemment. Le capital restant est aux mains d'institutionnels marocains. Le groupe fait coup double car Lesieur Cristal possède 36 % de Cristal Tunisie,* dont il détenait déjà 34 %. « Lesieur Cristal et Lesieur France étaient complètement indépendants l'un de l'autre, mais nous avons des relations d'affaires », explique Philippe Tillous-Borde, le directeur général de Sofiprotéol.

Le groupe français franchit donc une nouvelle étape dans son internationalisation dans des régions telles que l'Europe de l'Est, où il détient le roumain Expur, le Maghreb ou l'Afrique de l'Ouest. Il envisage prochainement de créer Lesieur Sénégal et regarde des horizons plus lointains, comme l'Asie, pour y développer l'industrie de la chimie verte. [...]

Créé par les Français quinze ans avant l'indépendance du Maroc en 1956, Lesieur Cristal est le leader de l'agro-industrie du royaume et un groupe majeur en Afrique. La société contrôle 60 % du marché marocain des huiles et opère dans tous les métiers des corps gras : de la trituration de graines oléagineuses à la production des savons Taous, en passant par le raffinage des huiles, le conditionnement et la vente des huiles de table (Lesieur, Safia, Graine d'Or, Huilor) et d'olive (Cristal, Jawhara, Mabrouka).

L'entreprise, en cours de réorganisation, a réalisé un bénéfice net de 153 millions de dirhams (13 millions d'euros) en 2010, pour un chiffre d'affaires de 3,4 milliards (305 millions d'euros). Elle a déjà cédé son activité de trituration de graines de soja et les plastiques CMB en 2010. Mais elle est riche d'un portefeuille étoffé de marques d'huiles de graines et d'huiles d'olive, de savons et de produits d'entretien.

Sofiprotéol estime « important » le potentiel de développement des productions oléagineuses au Maroc. Le tournesol est assez peu cultivé, le colza pas du tout, les oliviers ont pris beaucoup de retard et ne sont utilisés que pour leur production d'olives.

« Le Maroc pourrait parfaitement produire les tourteaux dont il a besoin, au lieu d'importer pratiquement tout sous forme de soja d'Amérique du Sud et depuis peu d'Europe par notre intermédiaire », affirme Philippe Tillous-Borde.

Sofiprotéol revendique un intérêt pour le développement économique de filières agricoles et industrielles dans le bassin méditerranéen. « Notre expérience et notre savoir-faire leur seront utiles », explique-t-il encore. [...]
